

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'AVOCAT D'UN GREC

LABICHE, LEFRANC

Comédie — 1859

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

BENOÎT	152 répliques
BROSSARD	147 répliques
MALVOISIE	87 répliques
BABOCHET	70 répliques
VACHONNET	45 répliques
CÉLINE	36 répliques
PONTBÉDOUIN	21 répliques
Tous	2 répliques
CHOEUR	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'AVOCAT D'UN GREC	5
--------------------------	---

L'AVOCAT D'UN GREC

SCÈNE PREMIÈRE

Babochet, puis Vachonnet.

(Montrant sa livrée.)

BABOCHET *(seul, finissant d'allumer les candélabres)*

Là... Voilà Dieu ! Qu'il est beau comme ça le salon de Monsieur Benoît ! Douze bougies allumées... à la fois !... Lui qui se couche avec une chandelle ! Après ça, un marchand de bois des îles, qui marie sa fille, peut bien faire un peu de dépense. C'est moi que je ris de me voir là dedans... J'ai l'air d'un prince du moyen âge ? Un simple garçon de magasin... Ils m'ont élevé, pour cette soirée, au grade de domestique ! Je brûle de me montrer à Clarisse... Une demoiselle que j'aime... et qui est femme de chambre... pour le bon motif... chez Monsieur de Pontbédouin... un ami de mon maître.

10

VACHONNET *(à la porte du fond et bégayant)*

Peut-on en... en... en... en...

BABOCHET *(sans se retourner)*

Tiens ! Un âne !

VACHONNET (*finissant son mot*)

En... entrer ?

(*À part.*)

BABOCHET

C'est Monsieur Vachonnet ! Le deuxième prétendu de Mademoiselle...

C'est drôle !... Elle en a un qui est avocat et l'autre qui est bègue...

15

VACHONNET

Bonjour, Baba... baba... Babochet !

BABOCHET (*à part*)

C'est l'autre qui est avocat !

VACHONNET

Monsieur Be... Benoît...

BABOCHET

Il est sorti.

VACHONNET

Monsieur Be... Benoît m'a en... en... en... en...

20

BABOCHET (*à part*)

Si on ne jurerait pas que c'est un âne !

VACHONNET

En... engagé... à venir de bonne heure pour faire ses a... a... a...

BABOCHET

Acquisitions.

VACHONNET

Non ! Ses a... a... a...

BABOCHET

Abricots ?

25

VACHONNET

Non ! Ses... a... a... a...

BABOCHET

Passez-le, allez !... Il est trop difficile.

VACHONNET

Ses a... additions !

(Tirant sa montre.)

BABOCHET

Ah ! Oui... Il m'a parlé de ça... Il m'a même recommandé de vous faire entrer dans son petit bureau... Il ne va pas tarder à rentrer.

30

VACHONNET *(examinant la montre et sautant dessus)*

Oh !

BABOCHET

Eh bien ? Lâchez donc !

VACHONNET

C'est mama... mama...

BABOCHET

Quoi ?

VACHONNET

Ma montre !

35

BABOCHET

Comment ! Votre montre ?

VACHONNET

Ah ! Non... on m'a vovo... volé la mienne... Alors quand je vois une mon... montre...

BABOCHET

Vous sautez dessus !

VACHONNET

Toutou... toujours.

40

BABOCHET

C'est bien agréable pour les passants qui regardent l'heure.

VACHONNET

Laisse-moi te ra... ra... raconter une histoire ?

BABOCHET

Vous allez me raconter une histoire ! Ah ! Non !... Non !...

VACHONNET

Si ! si !

BABOCHET

Vous le voulez ? Allez.

45

VACHONNET *(racontant)*

En... en.. en... en...

BABOCHET *(à part)*

Voilà l'âne qui recommence !

(Il trépigne d'impatience.)

VACHONNET

En... décembre dernier... j'aperçois place de la Bou... Bourse... un monsieur qui rég... rég... rég... rég...

BABOCHET

C'est bien fait !... Ça vous apprendra !...

50

VACHONNET

Rég... réglait sa montre !...

BABOCHET

Très bien ! Reposez-vous.

VACHONNET

Je crois reconnaître celle qu'on m'a vo... vo... volée !... Prompt comme la fufou... la fou... foudre, j'arrache la mon... montre et je me sauve avec...

55

BABOCHET

Ça me paraît léger !

VACHONNET

Le plus jojo... jojo...

BABOCHET (*à part, crispé*)

Crrrr... Il me semble qu'on me fait la barbe avec une scie !

VACHONNET

Le plus jo... joli !... C'est que la mon... montre n'était pas à moi !

BABOCHET

Ah ! Bien !... Elle n'était pas à vous, la montre. Alors, qu'est-ce que vous avez fait ? ⁶⁰

VACHONNET

On cri... cri... on cri... cri...

BABOCHET

Comment, on cricri ? ...

VACHONNET

On criait au voleur ! La venette me prend et je jette la mon... la mon...

BABOCHET

Montre ! Allez !

65

VACHONNET

Dans le para... parapluie d'un monsieur... qui li... lisait les affiches du vau... du vau... du vau...

BABOCHET

Quel veau ?...

VACHONNET

Du Vau... deville !...

BABOCHET

Ah !

70

VACHONNET

Et voi... voi... voilà !...

BABOCHET

Eh bien ! Qu'est-ce que ça me fait, tout ça ? Voyez-vous, vous avez une déplorable habitude... C'est de raconter des histoires... Ça ne vous va pas !...

VACHONNET

Pour... pour... quoi ça ?

75

BABOCHET *(bégayant)*

Papar... ce que !...

VACHONNET

Fafar... farceur !

(Haut.)

BABOCHET *(à part)*

Cocor... nichon ! Allez faire vos additions !

VACHONNET

Bon... bon... bonjour !

(Vachonnet entre à gauche.)

BABOCHET

Bon... bon... bonsoir !...

80

SCÈNE II

Babochet, puis Céline.

BABOCHET *(seul)*

Pristi ! si ce n'est pas à vous rendre enragé !

CÉLINE *(appelant et entrant par la droite)*

Babochet ! Babochet ! Ah ! Tu as allumé ?

BABOCHET

Douze bougies... à la fois !

CÉLINE *(disposant les cartes et les jetons sur la table de jeu)*

Tu as bien porté toutes les lettres d'invitation pour le bal de ce soir ?

85

BABOCHET

Oui, mamzelle Benoît... Je suis même monté chez Monsieur de Pontbédouin, qui a une si jolie femme de chambre !... Il viendra...

CÉLINE

Et les glaces, les gâteaux... tout cela est commandé ?

BABOCHET

Oui, mamzelle Benoît.

CÉLINE

Mon Dieu ! Ne m'appelle donc pas Mademoiselle Benoît ?

90

BABOCHET (*étonné*)

Tiens !

CÉLINE

Je sais mon nom... où est mon père ?

BABOCHET

Monsieur Benoît ? Il est sorti à deux heures en habit bleu et en cravate blanche.

CÉLINE

Ah ! Où est-il allé ?

95

BABOCHET

Monsieur Benoît ? Je ne sais pas !

CÉLINE

Mais ne dis donc pas toujours Monsieur Benoît ?

BABOCHET (*étonné*)

Tiens !

CÉLINE

Il n'est venu personne ?

BABOCHET

Si... Il est là.

100

CÉLINE

Qui ça ?

BABOCHET

Votre prétendu...

CÉLINE (*vivement*)

Monsieur Brossard ?

BABOCHET

Non... l'autre... le Vachonnet !

CÉLINE

Ah ! Quel ennui !

105

BABOCHET

Ça ! Je ne comprends pas comment votre père peut hésiter entre les deux.

CÉLINE

Il a une foule de préjugés contre la profession de monsieur Brossard.

BABOCHET

Mais elle n'a rien de malpropre, sa profession... un avocat !...

CÉLINE

Et quel talent !

110

BABOCHET

Oh ! Pour ce qui est du talent... en voilà un qui n'a pas sa langue dans sa poche ! Quel magnifique robinet d'éloquence !

CÉLINE

Et comme il est aimable !

BABOCHET

C'est ce que je voulais dire, quel aimable robinet...

CÉLINE

Ce n'est pas comme Monsieur Vachonnet...

115

BABOCHET

Enfin, c'est aujourd'hui que monsieur votre père doit se prononcer...

(Air : A nos parents, a nos amis,)

CÉLINE

Il ne pouvait plus s'en défendre, Oui, c'est ce soir qu'il a promis De présenter enfin son gendre. Est-ce le bon qu'il choisira ?

BABOCHET

Un père offre des garanties.

CÉLINE

Oui, son bon coeur l'éclairera.

120

BABOCHET

Sans compter ses douze bougies.

BROSSARD *(dans la coulisse)*

Babochet !... Babochet !...

(Brossard entre.)

BABOCHET

C'est Monsieur Brossard !

SCÈNE III

Céline, Babochet, Brossard.

(Il tombe dans un fauteuil.)

BROSSARD *(entrant)*

Babochet ! Un verre d'eau !

125

(Haut.)

(Il sort.)

BABOCHET *(à part)*

Tiens ! Le robinet qui demande un verre d'eau ! Voilà, Monsieur Brossard !

CÉLINE (à Brossard)

Qu'avez-vous donc ?

BROSSARD (se levant)

Oh ! Pardon, Mademoiselle Céline... Je ne vous avais pas vue... Ce n'est rien... Ceci vous représente un avocat triomphant et altéré... Je sors du palais... 130

CÉLINE

Vous venez de plaider ?

(Il respire fortement.)

BROSSARD

Pendant trois heures... sans respirer ! Vous permettez ?... Ouf !... Ça fait du bien.

CÉLINE

Quelle plaisanterie !

135

BROSSARD

Vrai !... J'ai été superbe... Je suis encore tout étourdi de mon succès... Quand je pense que je l'ai fait acquitter !

CÉLINE

Qui ça ?

BROSSARD

Un petit gredin !...

CÉLINE

Comment ?

140

BROSSARD

Oh ! Mais là ! Ce que nous appelons un joli gremlin ! On me nomme son défenseur d'office... Le farceur avait escamoté une montre dans son parapluie... C'était clair, c'était évident, ça crevait les yeux ! Eh bien ! Je leur ai prouvé le contraire... Moi, Brossard ! Et je l'ai rendu à la société... qui est sa mère... nourrice !

145

CÉLINE *(riant)*

Un joli cadeau que vous lui avez fait là, à la société !

(Gaïement.)

BROSSARD

Ah ! Dame ! Tant pis ! On me donne un nègre à blanchir... Je le blanchis !... C'est mon état. J'entreprends le nègre !

CÉLINE

Mais c'est très mal... Faire acquitter un coquin !

(Air : Tenez, moi, je suis un bonhomme.)

BROSSARD

L'éloquence est un cosmétique Qu'il faut dispenser avec soin, C'est à la laideur qu'il s'applique, La beauté n'en a pas besoin. Ses effets, lorsqu'ils sont rapides, Vous font surtout beaucoup d'honneur, Car plus il efface de rides, Plus ou vante le parfumeur. Parbleu ! Si c'était un honnête,

150

homme, où serait le mérite ? On sanglotait dans l'auditoire... L'huissier a mis à la porte un monsieur qui sanglotait trop... Brave homme, va !... 155

BABOCHET (*entrant avec un verre d'eau*)

Voilà, Monsieur Brossard... Voilà, Monsieur Brossard !

BROSSARD (*buvant*)

Ah ! Merci !

BABOCHET

C'est-y assez sucré, Monsieur Brossard ?

BROSSARD

Mon ami, ne m'appelle donc pas toujours Monsieur Brossard.

BABOCHET (*étonné*)

Tiens ! Lui aussi !...

160

BROSSARD (*lui rendant le verre*)

Emporte !

(*Il sort.*)

BABOCHET (*à part, sortant*)

Oui, Monsieur Brossard !...

BROSSARD *(à Céline)*

Enfin, nous voilà seuls... Nous pouvons parler de nos projets d'avenir...
D'abord, Mademoiselle, permettez-moi de vous inviter pour la première
valse, la première contredanse, la première polka.

165

CÉLINE

Les trois premières !... Mais qu'est-ce qu'on dira ?...

BROSSARD

On dira... que j'ai du goût.

SCÈNE IV

Céline, Brossard, Benoît.

BENOÎT *(entrant vivement et très ému)*

Où est-il ? Où est-il, ce cher ami ?

BROSSARD

Monsieur Benoît ! Qu'avez-vous donc ?

170

BENOÎT

Ah ! Brossard... Embrasse-moi !

(Ils s'embrassent.)

BROSSARD

Avec plaisir.

(Il l'embrasse.)

BENOÎT

Et toi, ma fille... Ma chère fille !... Embrasse-moi aussi !

BROSSARD (*à part*)

Qu'est-ce qu'il a ?

BENOÎT (*regardant Brossard avec attendrissement*)

Et dire que j'avais tant hésité... Va t'habiller, ma fille... Brossard, tu seras
mon gendre !¹⁷⁵

BROSSARD

Comment ! Bien vrai ?

BENOÎT

Céline, tu seras sa femme !...

CÉLINE

Quel bonheur !

BENOÎT

Mais va donc t'habiller !

180

(*À part.*)

(*Elle sort.*)

CÉLINE

J'y vais, mon père, j'y vais ! Mais qu'est-il donc arrivé ?

SCÈNE V

Benoît, Brossard.

BENOÎT

Brossard... Je suis vaincu... Tu l'emportes !... Laisse-moi te regarder, t'admirer !... Qu'il est beau ! Moi qui te considérais comme un petit homme ordinaire... avec du ventre...

185

BROSSARD (*serrant son gilet*)

Par exemple !

BENOÎT

Vrai ! Tu me déplaisais, mon ami... Je te préférerais Vachonnet...

BROSSARD

Il est bègue...

BENOÎT

Oui, mais c'est un commerçant !... N'en parlons plus ; tu es grand, tu es immense, tu as cent coudées !

190

BROSSARD

Vous êtes bien bon... Pourquoi ça ?

BENOÎT

Mais j'en sors, mon ami, j'en sors !

BROSSARD

D'où ?

BENOÎT

De l'audience !

BROSSARD

Ah ! Bah !

195

BENOÎT

Je me suis dit : avant de lui donner ma fille, il faut que j'entende parler ce gaillard-là... Et s'il ne plaide pas à mon idée... Tout est rompu.

BROSSARD *(à part)*

Sapristi ! ...

BENOÎT

Entre nous, j'espérais que tu barboterais... Que veux-tu ? J'ai un faible pour Vachonnet !... J'entre dans le prétoire... C'est la première fois que je vais dans cet établissement... J'étais fort ému... Je me cache dans un coin... On appelle ta cause... Tu te lèves !... Ah ! Mon ami, que la toque te va bien... Je te prierai de la mettre quelquefois en famille.

200

BROSSARD

Comment donc ! Tous les dimanches... au dessert.

BENOÎT

Tu parles... Je t'avouerai qu'au premier abord ton client ne me revenait pas beaucoup. 205

BROSSARD

Je le crois bien !

BENOÎT

Mais en t'écoutant, il m'a semblé qu'une auréole descendait d'en haut pour éclairer cette noble physionomie !...

(À part.)

BROSSARD

Vraiment ? Il est poétique, le beau-père.

210

BENOÎT

Peu à peu, je sentis les larmes me venir aux yeux et les sanglots... car j'ai sangloté.

BROSSARD

Allons donc !

BENOÎT

Au point que l'huissier m'a mis à la porte...

(Lui serrant la main.)

BROSSARD

Comment ! C'était vous ! Ah ! C'est gentil... Merci !

215

BENOÎT

Mais ça m'était égal, j'avais entendu ta péroration j'avais vu le bouquet !... Et j'apprenais un instant après que ton client, le vertueux Malvoisie... était acquitté...

BROSSARD

Oui, beau-père... à l'unanimité... moins trois voix !...

BENOÎT *(vivement)*

Comment ! Moins trois voix ! Ça fait pitié ! Un si magnifique caractère !
Un homme qui a sauvé une femme des flots ! Un vieillard !... Que dis-je,
un commerçant !...

220

BROSSARD

Oui... Un Vachonnet, enfin !

BENOÎT

Un Vachonnet de l'incendie... et un enfant... je ne sais plus de quoi !...
Moins trois voix ! C'est honteux !...

225

BROSSARD

Songez qu'il y avait contre lui des charges accablantes.

(Déclamant.)

BENOÎT

Des charges ! Quelles charges ?... Quant à moi, j'étais convaincu... Sur-tout quand tu t'es écrié avec âme ! Cet homme que l'on soupçonne, messieurs, cet homme que l'on accuse, cet homme que l'on flétrit... Je voudrais... Oui... Je voudrais qu'il fût mon frère !

230

BROSSARD

Ça a bien fait, n'est-ce pas ?

BENOÎT

Je t'en réponds, que ça a bien fait.

BROSSARD

C'est ce que nous appelons une ficelle.

BENOÎT

Comment ! Une ficelle ?

BROSSARD

Oui, un mouvement oratoire.

235

BENOÎT *(de bonne foi)*

Alors, mon ami, mon compliment... Tu es sublime dans la ficelle !... Avocat ! Est-il une plus noble profession ? Ça m'a décidé tout de suite à te nommer mon gendre !... Ah ! Tu dois te sentir la conscience heureuse... Le coeur satisfait !...

BROSSARD

Moi ? Pourquoi ?

240

BENOÎT

Avoir fait acquitter un innocent !

BROSSARD (*froidement*)

Oui, oui, oui...

BENOÎT

L'avoir rendu à sa famille ! Car c'est un père de famille... cinq enfants !

BROSSARD (*froidement*)

Oui, oui, oui...

BENOÎT

L'as-tu revu au moins ? Lui as tu serré la main ?

245

BROSSARD

Ma foi, non !

BENOÎT

Eh bien ! Tu le reverras !

BROSSARD

Oh ! Je ne crois pas !

BENOÎT

Si... si... Je t'ai ménagé une surprise.

BROSSARD

Comment ?

250

BENOÎT

À la sortie de l'audience... Encore tout ému, tout transporté, je lui ai fait parvenir une lettre d'invitation pour notre bal.

BROSSARD (*bondissant*)

Allons donc ! C'est impossible ! Une invitation, à Malvoisie ?

BENOÎT

Oui... au noble Malvoisie ? À ton frère !

BROSSARD

Mon frère ! Mon frère !... Que diable, un homme qui s'est assis sur les bancs...

255

BENOÎT

Un innocent ! La société lui doit une réparation... et je me suis chargé de la lui donner. Voilà comme je suis !

(*À part.*)

BROSSARD

Oui ? Il est bête comme les souliers d'un Auvergnat ! Heureusement que l'autre ne viendra pas, il se rendra justice.

260

CÉLINE (*entrant*)

Papa, papa, vos invités arrivent.

BENOÎT

Venez, mon gendre, venez.... Je vais vous présenter officiellement.

(À Céline.)

(Benoît et Brossard sortent par la droite.)

BROSSARD

Enfin ! N'oubliez pas les trois premières !

SCÈNE VI

Céline puis Malvoisie.

(Elle cherche.)

CÉLINE *(seule cherchant quelque chose)*

Comprend-on ma tante, qui en arrivant a perdu son éventail... Un éven-
tail de prix ! Mais où peut-il être ? ²⁶⁵

(Malvoisie entre et salue de tous côtés, embarrassé de sa contenance.)

BABOCHET *(annonçant du fond)*

Monsieur Malvoisie !

(Saluant.)

CÉLINE *(à part, le regardant)*

Un invité sans doute. Monsieur !

MALVOISIE

Pardon... Mademoiselle... le nommé Benoît, s'il vous plaît ?

CÉLINE

C'est mon père, Monsieur, je vais le prévenir.

270

MALVOISIE

Vous êtes la fille du bourgeois ?

CÉLINE *(étonnée)*

Comment, du bourgeois ?

MALVOISIE

Alors, permettez-moi, de vous remettre cet éventail que j'ai trouvé dans l'escalier.

(En sortant.)

(Elle disparaît.)

CÉLINE *(le prenant vivement)*

Celui de ma tante... Ah ! Qu'elle va être heureuse ! Je vous remercie, monsieur... je vous remercie...

275

SCÈNE VII

(Par réflexion.)

(Il crache par terre.)

MALVOISIE *(seul)*

Et ils ont osé m'accuser !... Un homme qui rend des éventails... Je crois qu'on dit éventaux... Moi, un honnête coiffeur qui n'ai jamais pris un cheveu à qui que ce soit... Excepté un cheveu blanc par-ci par-là... Et encore j'en avais l'autorisation. C'est bien meublé ici... Quel peut être ce²⁸⁰ Benoît qui m'invite à ses soirées, et dans quel but ?

SCÈNE VIII

Malvoisie, Benoît, rentrant par la gauche.

(Apercevant Malvoisie.)

(Lui serrant les mains.)

BENOÎT *(à lui-même)*

Allons, mes invités arrivent. Encore un ! Mais c'est lui... Malvoisie !
Monsieur, vous êtes une de mes sympathies.

MALVOISIE

Monsieur, certainement... Pardon... Le nommé Benoît, s'il vous plaît ?²⁸⁵

BENOÎT

C'est moi !

(Haut.)

MALVOISIE *(à part)*

C'est drôle... Je ne le connais pas ! En rentrant, ma portière m'a remis une lettre d'invitation...

BENOÎT

La mienne ! J'ai pensé que vous voudriez bien nous faire l'honneur...

(Tirant un fer de sa poche.)

MALVOISIE

Est-ce pour coiffer ? J'ai apporté...

290

BENOÎT

Comment ?

MALVOISIE

Je suis coiffeur.

BENOÎT

Coiffeur !... N'importe, la société vous doit une réparation et je suis heureux... Ah çà ! Et Madame ?... Vous n'avez pas amené madame.

MALVOISIE

Moi ?... Je suis garçon.

295

BENOÎT

Garçon !... Et vos cinq enfants ?

MALVOISIE

Je n'en ai pas.

BENOÎT (*à part*)

Alors, qu'est-ce que Brossard a donc chanté au tribunal !

(*Il crache par terre.*)

MALVOISIE

Voyez-vous, je n'ai jamais eu qu'un sentiment dans ma vie... pour une blonde... Il était trois heures du matin...

300

BENOÎT (*à part*)

Tiens ! Il crache par terre.

MALVOISIE

Son bourgeois était sorti... Il rentre, je me jette dans un placard et...

BROSSARD (*en dehors, au fond*)

Où est donc le beau-père ?

SCÈNE IX

Malvoisie, Benoît, Brossard.

BENOÎT

Ah ! Voilà Brossard !

305

MALVOISIE

Mon avocat !

BROSSARD

Malvoisie !

BENOÎT *(à Malvoisie, lui montrant Brossard)*

Ah ! Vous pouvez vous vanter d'avoir en lui un ami... un frère !...
comme dans son plaidoyer.

(Il veut se jeter dans ses bras.)

MALVOISIE *(avec effusion à Brossard)*

Ah ! Monsieur !... Si j'osais... Je vous embrasserais !

310

BROSSARD *(l'arrêtant et bas)*

C'est bien... Trouvez un prétexte et décampez !

MALVOISIE

Plaît il ?

(Malvoisie crache.)

BENOÎT *(serrant les mains de Malvoisie)*

Malvoisie... Vous êtes une de mes sympathies !

(Haut.)

BENOÎT *(à part)*

Il a encore craché par terre... C'est beau, c'est grand ce que vous avez
fait.

315

MALVOISIE

Quoi ?

BENOÎT

Et l'on a pu vous soupçonner !

(Il crache par terre.)

MALVOISIE

Ah ! Oui !... Figurez-vous que je regardais tranquillement l'affiche du Vaudeville... Un monsieur me jette une montre dans mon parapluie...

BENOÎT *(à part)*

C'est un brave homme... mais il a une fichue habitude.

320

MALVOISIE

On m'arrête... On me fouille.

BROSSARD *(bas à Malvoisie)*

En voilà assez !... Partez !

MALVOISIE

Est-ce que la soirée est finie ?

(On voit passer plusieurs danseuses dans le second salon.)

BENOÎT

Mais pas du tout !... Ça commence !... Entendez-vous l'orchestre ?

(À Benoît.)

MALVOISIE

Oh ! La jolie coiffure !... Des perles fines ! Vous permettez que j'examine.

325

(Malvoisie entre dans le salon.)

BENOÎT

Parbleu !... Allez donc !

SCÈNE X

Benoît, Brossard.

BROSSARD (à part)

Des perles fines ! Est-ce qu'il serait venu pour travailler ?... Il n'y a pas à hésiter, je vais prévenir le beau-père !

330

BENOÎT (redescendant)

Il a l'air d'un brave homme !

BROSSARD

Beau-père, qu'est-ce que vous diriez si Malvoisie ?...

BENOÎT

Le noble Malvoisie !

BROSSARD

Oui... Si le noble Malvoisie était un filou ?

BENOÎT

Lui !

335

BROSSARD

Qu'est-ce que vous diriez ?

BENOÎT

Ce que je dirais ?... Mais je dirais que tu n'es qu'un saltimbanque et un histrion... qui abuse de la parole... Ce don des dieux.

BROSSARD

Cependant, beau-père...

BENOÎT

Comment ! Tu m'aurais fait pleurer... Tu m'aurais fait mettre à la porte de l'audience... Pour un escroc !... Pour un bandit ! Mais alors ta profession ne serait plus un sacerdoce ! Et je te mépriserais comme un danseur de corde ou un avaleur de sabres ! Et tu n'aurais pas ma fille !

BROSSARD

Cependant tous les grands orateurs... Cicéron lui-même...

BENOÎT

Mais je ne donnerais pas ma fille à Cicéron... sans prendre des renseignements !... Je lui préférerais

345

BROSSARD

Voyons... du calme !

BENOÎT

Je t'accorde Céline parce que tu as défendu l'innocence... mais du moment que l'innocence est un filou... et qui crache par terre encore !... Je te la retire... Où est Vachonnet !

350

BROSSARD (*à part*)

Sapristi ! Me voilà bien !

BENOÎT (*appelant*)

Vachonnet !

(*À part.*)

(*Haut.*)

BROSSARD

Un instant, que diable !... J'ai dit : Si Malvoisie était un filou ? Mais il ne l'est pas. Après tout, il a été acquitté. Je voulais vous faire peur !

BENOÎT

C'est ce que nous verrons... J'ai des soupçons... D'abord il n'est pas marié, il n'a pas d'enfants... Où sont-ils ses cinq enfants ?

355

BROSSARD

Oh ! C'est un détail !

BENOÎT

Tout ça c'est louche ; je te préviens que je vais le surveiller... Et si je le trouve le moindrement véreux... crac ! Tout est rompu !

(À part.)

(Haut.)

BROSSARD

C'est convenu ! Je n'ai qu'un moyen, c'est de le camper tout de suite à la porte ! Adieu... beau-père ! 360

BENOÎT

Beau-père ! Pas encore...

(ENSEMBLE.)

BROSSARD

Oh ! Je suis bien tranquille !

(Air :)

BROSSARD

Ah ? Quelle sotte aventure ! Trouver un tel garnement Installé chez ma future... ! Il faut qu'il parte à l'instant. 365

(Brossard entre dans le bal.)

BENOÎT

À voir sa sotte figure ! Il est positif qu'il ment. Que penser de son allure ? C'est à s'y perdre, vraiment.

SCÈNE XI

Benoît puis Vachonnet et Babochet.

BENOÎT *(seul)*

C'est drôle !... Pourquoi cette émotion... et puis ce qu'il vient de me dire... Ah ! Je me refroidis pour Brossard,... un avocat ! Qu'est-ce que c'est que ça, un avocat ? Tandis qu'un commerçant !...

370

(S'approchant de Benoît.)

VACHONNET *(sortant de la gauche avec des papiers)*

Le beau... beau... beau-père. En... en... en... en...

BENOÎT

C'est Vachonnet ! Ce brave garçon...

VACHONNET *(montrant des papiers)*

Enchanté... J'ai trou... trou... trou... trou...

BENOÎT

Tu as trou trou... quoi ?

375

VACHONNET

Trouvé l'erreur...

BENOÎT *(à part)*

En voilà un qui n'abuse pas de la parole... Ce don des dieux !

VACHONNET

Vous aviez retete... tenu... trois... et il fallait tretete.. tenir quatre !

BENOÎT *(prenant le papier)*

Il a raison... Quel bon comptable !... Voilà le gendre qu'il me faudrait.

VACHONNET

J'ai vu mon, on... mon oncle... Il donne les vingt... les vingt...

380

BENOÎT

Quels vins !

VACHONNET

Les vingt mille francs de plus... pour la do... dot.

(À part.)

(Haut.)

BENOÎT

Vingt mille francs de plus pour la dodot ! Bigre ! C'est drôle, comme je me refroidis pour Brossard. Vachonnet, espérance et confiance ! Je ne te dis que ça... Si je peux pincer l'autre... Le Malvoisie !... Et je le pincerai !...

385

BABOCHET *(sortant de la droite et parlant à la cantonade)*

Oui, Messieurs, tout de suite...

BENOÎT

Qu'est-ce que c'est ?

BABOCHET

On demande un quatrième au whist !

BENOÎT

Un quatrième ?... Oh diable trouver ?... Eh ! Parbleu, Vachonnet ?

390

VACHONNET

Non, je veux dan... dan... danser.

BENOÎT

Toi ! Allons donc ! Tu ne peux pas danser... Tu es bègue !

VACHONNET

Avec ma fu... fu... future !...

(Il le pousse à droite.)

BENOÎT

Non ! Va te mettre au whist !... Il est défendu de parler... voilà un jeu qui te va... Viens, je vais t'installer.

395

(Il entre à droite avec Benoît.)

VACHONNET (*à part*)

Je trouve ça en... en... en...

SCÈNE XII

Babochet, puis Malvoisie et Brossard.

BABOCHET (*imitant Vachonnet*)

Il trouve ça en., en... en... en... Est-ce qu'il va braire comme ça toute la soirée ?...

BROSSARD (*amenant Malvoisie par le collet de son habit*)

Par ici, et à nous deux !

400

MALVOISIE

Mais, qu'est-ce que vous me voulez ?

(Babochet sort.)

BROSSARD

Babochet... Va-t'en !

BROSSARD (*à Malvoisie*)

Maintenant, expliquons-nous !... Que venez-vous faire ici ? Parlez !

MALVOISIE

Mais, dame !... J'étais venu avec l'intention de travailler...

BROSSARD

Ici ?... Ah ! Mais non ! Pas chez mon beau-père !

405

MALVOISIE

Pourquoi ça ?...

(Haut.)

BROSSARD *(à part)*

Il a peut-être déjà commencé. D'où venez-vous ?

MALVOISIE

Du buffet ! Quelle belle argenterie !

(Il plonge vivement les deux mains dans les poches de Malvoisie.)

BROSSARD

Hein ? Un instant !

MALVOISIE *(à part)*

Qu'est-ce qu'il fait ?

410

BROSSARD *(retirant deux mouchoirs)*

Deux mouchoirs ! Pourquoi deux mouchoirs ?

MALVOISIE

Je suis enrhumé du cerveau, et alors...

(Lui rendant un mouchoir.)

(Il met l'autre dans sa poche.)

BROSSARD

Ta, ta, ta ! Avec moi, ça ne prend pas ! En Voilà un... C'est bien assez !

MALVOISIE (*à part*)

Il me taxe ! Mon avocat me fait mon mouchoir, à présent !

BROSSARD

Maintenant, vite ! Votre chapeau ! Votre paletot.

415

SCÈNE XIII

Brossard, Malvoisie, Benoît, puis Babochet, puis Céline.

BENOÎT (*entrant par la gauche et à part*)

Il faut absolument que je pince Malvoisie... et je le pincerai !

BROSSARD

Allons ! En route ! Ne flânons pas !

(Haut.)

BENOÎT (*à part*)

Il le renvoie ! Mais s'il s'en va... je ne le pincerai pas ! Où allez-vous donc ?

420

BROSSARD

Il est obligé de partir... Une affaire très importante...

(À Malvoisie.)

BENOÎT

Par exemple !... Il n'y a pas d'affaires ! Je vous garde ! Je le veux !

MALVOISIE (*hésitant*)

Mais c'est que...

BENOÎT

Le souper sera splendide et copieux... servi en vermeil.

MALVOISIE

Ah !

425

BENOÎT (*à part*)

Je l'amorce !

(À Brossard.)

MALVOISIE

Allons, puisque c'est comme ça... Je reste... en vermeil !

(*Babochet à la porte du fond, repoussant des messieurs qui se jettent sur son plateau.*)

BROSSARD (*à part*)

Est-ce que le beau-père jouerait contre moi ?

BABOCHET

Mais laissez donc !... C'est pour les dames.

BENOÎT *(l'appelant)*

Babochet !

430

(Malvoisie prend une glace sur le plateau et la mange au milieu de la scène pendant ce qui suit.)

BABOCHET *(s'approchant)*

Monsieur ?

BENOÎT *(bas à Babochet, lui montrant Malvoisie)*

Tu vois bien ce monsieur ? Cent francs pour toi s'il filoute quelque chose.

BABOCHET

Ah ! Bah !

(À part.)

(Il fait sortir son mouchoir de sa poche et rôde autour de Malvoisie pour se le faire prendre.)

BENOÎT *(bas)*

Étale l'argenterie. Quant à moi, je vais lui tendre un piège !

435

BROSSARD *(appelant)*

Babochet !

BABOCHET (*s'approchant*)

Monsieur ?

BROSSARD (*bas, lui montrant Malvoisie*)

Tu vois bien ce monsieur... Cent francs pour toi s'il sort d'ici sans avoir rien filouté !

BABOCHET

Ah ! Bah !

440

BROSSARD

Cache l'argenterie !

(Il remonte et disparaît.)

BABOCHET

Impossible ! Le bourgeois m'a dit de l'étaler !

(Prenant la cuillère des mains de Malvoisie qui a fini sa glace.)

BROSSARD (*à part*)

Je m'en doutais !... C'est une lutte ! Eh bien ! Je la soutiendrai... Quand je devrais surveiller Malvoisie moi-même ! Pardon... Pardon...

MALVOISIE

Non... Ne vous donnez pas la peine.

445

BROSSARD

Si ! Si !... J'y tiens !...

MALVOISIE *(à part)*

Il fait la cuiller aussi !

(On entend l'orchestre.)

BROSSARD *(à part)*

Et maintenant, je ne le quitte pas d'une semelle !

CÉLINE *(paraissant au fond, à Brossard)*

Eh bien ! Monsieur ! Je vous attends...

BROSSARD

Quoi donc ?

450

CÉLINE

Vous m'avez invitée pour les trois premières.

(Haut.)

BROSSARD *(à part)*

Ah ! Sacrebleu ! C'est que dans ce moment...

(Haut.)

BENOÎT *(à part)*

Il ne veut pas quitter son grebin. Comment ! Mon gendre... de la tié-
deur !... Où est Vachonnet ?

(Offrant son bras à Céline.)

(Bas, à Malvoisie en sortant.)

BROSSARD

Du tout ! Du tout ! Me voilà !... Je suis prêt ! S'il manque une seule petite cuillère... Je vous étrangle ! 455

(À part.)

MALVOISIE

Plaît-il ? Quel drôle d'avocat !

SCÈNE XIV

Benoît, Malvoisie.

BENOÎT (à part)

Plus je le regarde, plus je lui trouve le galbe d'un gredin.

(Regardant le plafond.)

MALVOISIE (bâillant et à part)

Ah !... Je m'ennuie ici ! Joli plafond.

460

BENOÎT (à part)

Est-ce qu'il aurait des intentions sur mon plafond !

(À Benoît.)

MALVOISIE *(remarquant la table de jeu)*

Tiens ! Des cartes ! Faites-vous une partie ?...

(À part.)

(Air de l'Aveugle de Bagnolet :)

BENOÎT

Laissons la folâtre jeunesse Se divertir en gambadant ; La danse fort peu m'intéresse. Une partie !... Hein ? Volontiers ! Il va faire sauter la coupe ! Ça me va ! Je le tiens.

465

MALVOISIE *(gaïement)*

Permettez-moi d'en dire autant, L'entrechat me semble embêtant. Au bruit de ce joyeux quadrille, Qui tous là-bas les émoustille, Je n'éprouv' qu'un désir ardent ; Tandis qu'ici chacun sautille, Je n'éprouv' qu'un désir ardent : C'est de fair' sauter votre argent.

(À part.)

(Il s'est installé à la table.)

BENOÎT

Eh bien, à la bonne heure ! Il y met de la franchise.

470

MALVOISIE *(de l'autre côté de la table)*

Combien jouons-nous ?

BENOÎT

Dix sous, à l'écarté.

MALVOISIE

Ah ! Non !

(Haut.)

BENOÎT *(à part)*

C'est juste ! Il ne ferait pas ses frais ! Allons, cinq francs !

(Haut.)

MALVOISIE *(à part)*

Cinq francs !... Pristi ! J'allais lui proposer deux sous. Laissez-moi battre ?

475

(À part, pendant que Malvoisie bat les cartes.)

(Gaïement.)

BENOÎT

Comment donc ! Il mouille son doigt !... Il fait sa petite cuisine, le gueux ! Ça me va !

MALVOISIE *(lui passant les cartes)*

Là !... Voilà qui est fait.

BENOÎT *(à part)*

C'est fait !

480

MALVOISIE

Donnez.

(À part, tout en donnant.)

(Retournant.)

(Très étonné.)

BENOÎT

Avec plaisir. Je suis sûr qu'il m'a fourré une petite famille de huit... Le roi ! Tiens !

MALVOISIE

Saperlotte !... Je propose ?

(Jouant.)

BENOÎT

Impossible !... Je coupe !... Atout !... Atout !... Et atout !... J'ai la vole.

485

MALVOISIE

Pas de chance !

BENOÎT *(à part)*

C'est pour m'amorcer... Je connais ça !

MALVOISIE

C'est à moi de donner.

BENOÎT (*à part*)

Voilà son tour qui va venir... Aussi je le guette... Il a encore mouillé son doigt !... Je parie qu'il retourne le roi !

490

MALVOISIE (*retournant*)

Huit de carreau !

(*Regardant son jeu.*)

BENOÎT (*à part*)

Décidément, il est très malin. Tiens ! C'est moi qui ai le roi !

(*À part, avec méfiance.*)

MALVOISIE

Encore ! Est-ce que le vieux tricherait ?

SCÈNE XV

Les mêmes, Brossard, puis Babochet.

(*Se retournant.*)

(*S'approchant de Malvoisie et lui frappant sur l'épaule,*)

BROSSARD (*remerciant Céline au fond*)

Mille remerciements, Mademoiselle... Sapristi ! Il joue avec le beau-père !... Il va le plumer ! Reperdez !

495

MALVOISIE

Hein ?

BROSSARD (*bas*)

Reperdez... ou je vous étrangle !

MALVOISIE

Ah ! Je trouve ça joli, par exemple !

BENOÎT

Quoi donc ?

500

(*Criant.*)

MALVOISIE

C'est monsieur qui me dit de reperdre !... Mais je ne fais que ça ! Je ne fais que ça.

(*À part.*)

BROSSARD

Vous perdez ? Ah ça, est-ce que je me serais trompé, par hasard ?

(*Haut.*)

BENOÎT (*à part*)

Brossard lui avait donné le mot... tout s'explique. Désirez-vous votre revanche ?

505

MALVOISIE

Merci !... Voilà vos cinq francs.

(Il fait sonner la pièce sur la table.)

BENOÎT *(stupéfait)*

Il paye !!! Non... Elle n'est pas fausse !... Il est très malin... C'est égal, je le repincerai !

SCÈNE XVI

Les mêmes, Babochet, Pontbédouin.

(Pontbédouin paraît au fond. Benoît va au-devant de lui.)

BABOCHET *(annonçant)*

Monsieur de Pontbédouin !

510

MALVOISIE *(bondissant)*

Pontbédouin ! Saperlotte !

BROSSARD

Qu'avez-vous donc ?

MALVOISIE *(bas)*

Un monsieur qui a surpris une page de ma vie privée !

(Il lui indique une porte à gauche.)

BROSSARD

Patratras !... Il ne manquait plus que ça ! Filez par là !

(Il s'élance vers la porte et ne peut l'ouvrir.)

MALVOISIE

Oui ! Fermée !

515

BROSSARD

Sapristi !

MALVOISIE

Il va me reconnaître.

BROSSARD

Louchez !

MALVOISIE *(essayant de loucher)*

Comment ?

(Ils louchent tous deux.)

BROSSARD

Comme ça !

520

BENOÎT *(redescendant avec Pontbédouin)*

Mon cher ami, permettez-moi de vous présenter mon gendre...

BROSSARD *(saluant)*

Monsieur...

PONTBÉDOUIN

Jeune homme, laissez-moi vous féliciter...

(Haut, désignant Malvoisie.)

BENOÎT *(à part, regardant Malvoisie et Brossard, qui louchent)*

Qu'est-ce qu'ils ont donc à loucher comme ça ? Monsieur est un de ses clients...

525

(Le reconnaissant.)

PONTBÉDOUIN *(saluant Malvoisie)*

Enchanté, Monsieur... Ah ! Mon Dieu !

MALVOISIE *(à part)*

Vlan ! Reconnu !

BROSSARD *(bas à Malvoisie)*

Tu n'as pas assez louché !

BENOÎT

Quoi donc ?

PONTBÉDOUIN

Rien... La surprise... Je ne m'attendais pas à retrouver monsieur ici...

530

BENOÎT

Vous le connaissez ?

MALVOISIE

Faiblement !

PONTBÉDOUIN *(bas à Benoît)*

C'est un grec !

BENOÎT

Grand peuple sous Périclès !

PONTBÉDOUIN *(bas)*

Mais non !... Il a été trouvé chez... chez un de mes amis... dans un placard, à trois heures du matin...

535

BENOÎT *(joyeux)*

Comment ! Vous êtes sûr !...

(À part.)

(Haut.)

(Il s'assoit à la table de jeu.)

PONTBÉDOUIN

Parbleu ! C'était chez moi ! Jetez-moi ça, la porte !

BENOÎT (*se frottant les mains*)

Eh bien ! Je suis très content ! Je suis très heureux !

BROSSARD (*à part*)

Il se frotte les mains... Ça va mal !

540

BENOÎT

C'est ce pauvre Vachonnet qui va être heureux !... J'ai une bonne nouvelle à lui annoncer !

BROSSARD (*inquiet*)

Ah ! Vous avez une nouvelle ?...

BENOÎT

Oui.

BROSSARD

Laquelle ?

545

BENOÎT

Je vais lui faire part de son mariage avec ma fille.

BROSSARD

Comment !... Mais c'est impossible !... J'ai votre parole !...

BENOÎT

Tu as ma parole... Si monsieur n'est pas véreux !

MALVOISIE

Hein ?

BENOÎT

Mais il l'est !... Heureusement !

550

MALVOISIE

Moi ?

(À Malvoisie.)

BENOÎT

Tiens ! Je m'en rapporte à lui... Voyons, es-tu véreux ?

MALVOISIE

Monsieur... Je ne m'en suis jamais aperçu...

BENOÎT

Alors, veux-tu me dire ce que tu faisais à trois heures du matin dans certain placard...

555

BROSSARD *(à part)*

Aïe !

MALVOISIE *(à part)*

Sapristi !

(Barbotant.)

BROSSARD

Mais rien de plus simple, beau-père... Qu'est-ce qui ne se trouve pas tous les jours... dans un placard... à trois heures... Parlons d'autre chose !

560

BENOÎT

Non ! Parlons de ça !

(À part.)

BROSSARD *(à Malvoisie)*

Voyons, explique-toi ! Il va trouver quelque chose... Ils trouvent toujours !

MALVOISIE

Certainement, je pourrais vous le dire... mais... point ne le dois !

(Appelant.)

BENOÎT *(à Brossard)*

Point il ne le doit... Mon ami, j'en suis désolé... Mais je n'ai qu'une parole... et je vais retrouver Vachonnet. Vachonnet !

565

(À part.)

(Haut.)

BROSSARD

Un instant ! Il s'agit de mon mariage, après tout ; blanchissons le nègre. Comment, beau-père, vous ne devinez pas ?

BENOÎT

Non !... j'ai le malheur d'être très obtus... Parle ! Dépêche-toi.

(À part.)

(Haut et plaidant.)

(Tout le monde se retourne pour regarder à qui Brossard s'adresse.)

BROSSARD

Certainement... Qu'est-ce que je vais donc lui dire ? Mon client, Mes-

570

sieurs, est un homme intègre et bienfaisant...

BROSSARD *(continuant)*

Interrogez la cabane du pauvre... elle vous redira le nom de Malvoisie !

MALVOISIE *(étonné)*

Tiens !...

(Babochet entre par le fond et s'arrête pour écouter la plaidoirie.)

BENOÎT *(à part)*

Il plaide... mais cette fois...

BROSSARD *(continuant)*

On nous accuse, Messieurs, de nous être trouvé à trois heures du matin

575

dans un placard... Pitié !

BENOÎT

Mais cependant...

BROSSARD

Eh bien ! Oui !... Nous y étions !

BENOÎT

Ah !

PONTBÉDOUIN

C'est heureux.

580

(Malvoisie lui fait des signes.)

(Air : T'en souviens-tu ?)

(Pendant la fin du couplet, ils sortent tous leurs mouchoirs de leur poche et s'essuient les yeux.)

BROSSARD

Reportez-vous à ce temps de folie Où la jeunesse exerçait tous ses droits ; Où pour cueillir les roses de la vie Vous n'aviez pas assez de vos dix doigts. À ces beaux jours où Cupidon nous somme D'aller semer notre coeur au hasard, Et comprenez comment un tout jeune homme Peut vers minuit flâner dans un placard... Mais comment y étions-nous ?... Rassurez-vous... Je serai chaste, messieurs.

585

MALVOISIE *(parlé, à part et très ému)*

Hein ! Comment sait-il ?

PONTBÉDOUIN *(parlé, se levant et à part)*

Qu'est-ce que cela signifie ?

BROSSARD *(reprenant avec force)*

Demandez-vous comment un tout jeune homme peut, vers minuit, flâner dans un placard.

590

MALVOISIE *(lui faisant des signés)*

Chut ! Taisez-vous !

BROSSARD *(avec feu)*

Non, Malvoisie ! Vous avez beau me faire des signes... quand il s'agit de votre honneur... de celui de vos enfants...

BENOÎT

Il n'en a pas !

BROSSARD

J'attendais cette interruption... Je n'y répondrai pas.

595

BENOÎT

C'est plus commode !... Mais tout ça ne me dit pas pour quoi vous étiez dans le placard ?

BROSSARD *(avec force)*

Vous voulez le savoir ?

BENOÎT ET PONTBÉDOUIN

Oui !

MALVOISIE (*vivement*)

Non ! Non !

600

BROSSARD

Eh bien ! Nous y étions pour une femme !

MALVOISIE (*vivement*)

Ne la nommez pas !

BROSSARD

Pour une femme élégante et belle...

PONTBÉDOUIN

Ah ! C'est trop fort !... Et j'ai le droit de vous demander...

BROSSARD

N'interrompez pas !

605

PONTBÉDOUIN

Cependant, vous me permettez...

BROSSARD

La défense n'est pas libre !... Je vais m'asseoir !

PONTBÉDOUIN

Mais cette femme a un mari !

BROSSARD

J'attendais cette objection... Un mari ! Vous appelez ça un mari !

PONTBÉDOUIN

Dame ! Il me semble que...

610

BROSSARD

Eh bien ! Soit !... Fouillons dans la vie privée de cet homme... de ce misérable !

PONTBÉDOUIN

Mais, Monsieur !...

BROSSARD

N'interrompez pas !... Parlerai-je de ses mœurs ?... Il n'en a pas !

PONTBÉDOUIN

Permettez !...

615

BROSSARD

Je ne permets pas !... Un être qui subventionne des créatures !

PONTBÉDOUIN

C'est faux !

BROSSARD

Qui entretient des liaisons coupables avec ses femmes de chambre !

PONTBÉDOUIN

Mais, Monsieur !

BROSSARD

Que n'est-il ici !... Vous verriez sur son front livide la trace de tous les vices !... Un joueur, un brutal, un ivrogne !... 620

PONTBÉDOUIN *(criant)*

Mais, c'est moi !... C'est moi !

BROSSARD

Qui vous ?

PONTBÉDOUIN

Le mari.

(Il remonte.)

BROSSARD

Vous ?... Sacrebleu ! Il fallait donc le dire ! 625

PONTBÉDOUIN *(sautant à la gorge de Malvoisie)*

Quant à vous, Monsieur, répondez !

MALVOISIE

Aïe !... Vous m'étranglez !

PONTBÉDOUIN *(le faisant tourner)*

Vous étiez dans le placard pour ma femme ?

MALVOISIE *(criant et se débattant)*

Mais non !... Pour la bonne !

BABOCHET

Hein ?

630

BROSSARD *(à part)*

Très adroit !

MALVOISIE

Pour Clarisse !

(Brossard le retient.)

BABOCHET *(allant pour lui sauter à la gorge)*

Clarisse !... Ma bonne amie !... Ah gredin !

MALVOISIE

Puisque je dois l'épouser !

BABOCHET

Mais moi aussi !

635

(Haut.)

(Il sort vivement.)

PONTBÉDOUIN (à part)

Et la drôlesse me faisait des mines !... Je vais la camper à la porte ! Messieurs, je vous salue.

BABOCHET (qui s'est approché de Malvoisie et lui montrant le poing)

Ah ! C'était pour Clarisse ! Nous en causerons sur le carré.

(Babochet sort.)

BROSSARD

Babochet !...

SCÈNE XVII

Benoît, Brossard, Malvoisie, puis Céline.

640

BENOÎT (à part)

Tantôt c'est pour la maîtresse, tantôt c'est pour la bonne... Moi, je continue à croire que c'est pour l'argenterie.

BROSSARD (à Benoît)

Eh bien ! Beau-père, êtes-vous convaincu ?

(À Malvoisie.)

BENOÎT

Comment donc ! Recevez mes excuses, Monsieur... J'en conviens, je vous ai soupçonné, je vous ai pris pour un...

645

MALVOISIE

Il n'y a pas de mal... Entre amis... ça se fait ! C'est sa faute, le gredin !... Mais si jamais je le retrouve... Sa tête est là !

BENOÎT

Qui ça ?

MALVOISIE

L'homme à la montre... Figurez-vous que je lisais l'affiche du Vaudeville...

650

BROSSARD

C'est bien... Nous connaissons l'histoire... D'ailleurs vous êtes complètement justifié...

BENOÎT

Oh ! Complètement ! Si complètement... que je vais vous donner une preuve éclatante de ma confiance...

BROSSARD *(à part, effrayé)*

Hein ! Qu'est-ce qu'il va faire ?

655

MALVOISIE

À moi ?

BENOÎT

À vous... Depuis longtemps, je cherche un homme sûr, intègre, fidèle.

BROSSARD

Pardon... Pourquoi faire ?

BENOÎT (*observant Brossard*)

Mais... pour en faire... mon caissier...

MALVOISIE

Tiens !

660

BROSSARD (*à part*)

Nom d un petit bonhomme !

(*Haut à Malvoisie,*)

BENOÎT (*à part*)

Il a tressailli ! Et j'ai songé à vous, mon ami...

BROSSARD

Mais, beau-père !...

BENOÎT

Quoi ?

BROSSARD

Rien... mais un caissier !... Il faudrait peut-être prendre quelques renseignements... 665

MALVOISIE

Oh ! Je ne crains rien !... Informez-vous à la Société des coiffeurs réunis...

(À Brossard.)

BENOÎT

Inutile ! Je voudrais qu'il fût mon frère !... Avez-vous dit dans votre admirable plaidoyer... 670

BROSSARD

Oh ! J'ai dit ça !... J'ai dit ça !...

MALVOISIE

Vous l'avez dit !

(À Malvoisie.)

BENOÎT

Et cela me suffit ! Je vais vous remettre la clef de ma caisse.

BROSSARD *(à part)*

Saprédié !

BENOÎT

Elle contient des valeurs assez considérables... entre autres la dot de ma fille... 675

BROSSARD

Ah ! Mais non !... Beau-père !

BENOÎT

Quoi ?

(Se reprenant.)

BROSSARD

Monsieur ne peut pas être caissier... Un vol... Un coiffeur !

MALVOISIE

Oh ! Je lâcherai le cheveu !...

680

BENOÎT *(à Malvoisie)*

Ma serrure est à secret... Je vais vous donner les lettres : EBT.

MALVOISIE *(sans intention)*

Si je les oublie... Vous serez là pour me les rappeler.

BENOÎT *(tirant une clef de sa poche)*

Maintenant, voici la clef...

BROSSARD *(écartant Malvoisie qui va prendre la clef)*

Non, c'est impossible ! Je ne le souffrirai pas !

BENOÎT ET MALVOISIE

Pourquoi donc ?

685

BROSSARD

Un coquin !

MALVOISIE

Ah ! Mais !

BROSSARD

Un grec ! Un flibustier !

BENOÎT *(avec triomphe)*

Ah ! Tu l'avoues ! Très bien !... Tu es pincé !

BROSSARD

Comment ?

690

BENOÎT

Voilà ce que je voulais te faire dire ! Tu n'auras pas ma fille !

BROSSARD *(à part)*

Quelle boulette !

CÉLINE *(qui est entrée et a entendu ces derniers mots)*

Papa ?...

(Appelant.)

BENOÎT

Tu épouseras Vachonnet ! Vachonnet ! Vachonnet !

SCÈNE XVIII

Les mêmes, Vachonnet, puis Babochet.

695

VACHONNET *(paraissant la porte de gauche)*

En... en... en... en...

BENOÎT

Approche... Vachonnet ! Ma fille est à toi.

MALVOISIE *(regardant Vachonnet)*

Ah ! Mon Dieu !... Mais c'est lui !... Je le reconnais !

BENOÎT

Qui ça ?

MALVOISIE

Lui !... L'homme... qui a jeté la montre dans mon parapluie !

700

BENOÎT ET BROSSARD

Est-il possible ?

MALVOISIE (*voulant sauter sur Vachonnet*)

Ah ! Gredin !

BENOÎT

Un instant ! Laissez-le s'expliquer... Est-ce vous, Monsieur Vachonnet...
qui, place de la Bourse...

VACHONNET

C'est... c'est moi.

705

(*indignés*)

TOUS (*indignés*)

Oh !

VACHONNET

Laissez-moi vous ra... ra... raconter...

MALVOISIE

Il se trouble !

VACHONNET

J'ai jeté la mon... montre dans le pa... pa... dans le papa... rapluie...

BENOÎT (*indigné*)

Assez, Monsieur !... Un commerçant !... Sortez...

710

VACHONNET

Mais, je ne suis pas cou... cou... coupable !

BENOÎT

Expliquez-vous !

VACHONNET

Je lisais l'affiche du vau... du vau... du vau...

(On pousse dehors Vachonnet, qui fait de vains efforts pour se justifier. Babochet lui donne un coup de pied au au moment où il sort.)

TOUS

À la porte ! à la porte !

BENOÎT (*à Malvoisie*)

Quant à toi, mon brave... Tu seras mon caissier... et cette fois, c'est sérieux.

715

MALVOISIE

Oh ! Merci !... Donnez-moi la clef de la caisse...

BENOÎT

Demain... Ça c'est la clé... de ma lampe.

BROSSARD (*donnant la main à Malvoisie*)

Ce pauvre garçon ! Comment, tu étais innocent ?

MALVOISIE

Vous ne le saviez donc pas ?

720

BROSSARD

Ma foi, non !

MALVOISIE (*retirant vivement sa main*)

Alors pourquoi m'avez-vous défendu ?...

BENOÎT

Il a raison, mon gendre !... Si les avocats ne soutenaient jamais les mauvaises causes...

BROSSARD

On n'aurait pas besoin de défendre les bonnes.

725

BENOÎT

Eh bien ?...

BROSSARD

Alors il n'y aurait plus d'avocat !

BENOÎT

Eh bien ?

BROSSARD

Plus de juges, plus d'avoués, plus de clercs d'avoué !

BENOÎT

Eh bien ?

730

BROSSARD

Alors il faudrait faire raser le Palais de Justice.

BENOÎT

Eh bien ?

BROSSARD

Alors à quoi servirait le Pont Saint-Michel ?

BENOÎT

C'est juste !... il est logique !... Embrasse ma fille !...

(Air : Ah ! Je suis affamé ! (Piccolet.))

(Reprise.)

CHOEUR

Ah ! quel heureux destin ! Oui, mon son gendre Va défendre La veuve et l'orphelin, Du soir au matin ! Sur son avocat l'auteur a compté ; Vous connaissez tous ma spécialité, Puissé-je, ce soir, dire avec fierté : Encore un coupable acquitté ! Ah ! quel heureux destin ! etc.

735